

SIX-FOURS

Les lycéens sur le terrain avec les sauveteurs en mer

Comme chaque année depuis quatre ans, des élèves en Bac pro maintenance nautique se sont rendus sur le port de Bandol pour assurer l'entretien de la vedette des sauveteurs en mer.

Depuis quatre années à présent, les bénévoles de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) ont signé une convention avec le lycée professionnel de la Coudoulière. Ainsi, une fois par an, les élèves en Bac pro maintenance nautique peuvent venir s'essayer à l'entretien du carénage de la vedette sur la base navale de Bandol, tout en bénéficiant des expériences et des conseils des sauveteurs des mers.

Prise de conscience du métier

Jean-Philippe Toujas, proviseur du lycée et bénévole auprès de l'association, raconte : « Faire sortir les élèves des ateliers est, j'en suis certain, une bonne chose. Avec la nouvelle réforme des Bac pro, ces derniers ont ce qu'on appelle un chef-d'œuvre professionnel à réaliser. C'est un travail en équipe sur un thème donné, supervisé par un professeur et en lien avec des professionnels. Ici, ils ont programmé les différentes étapes du labeur, contacté l'aire de carénage, commandé le matériel nécessaire pour la révision, élaboré des objectifs de



Une poignée d'élèves s'est rendue sur le port de Bandol ce mercredi matin afin de « toucher le métier ». Demain, le reste de la classe profitera à son tour de l'expérience.

(Photos C. Go.)

maintenance, vérifié que chacun possède son équipement de sécurité selon le poste choisi. Cet exercice est une véritable prise de conscience du métier. »

Un potentiel contrat à la clé

Pendant une matinée, les élèves présents vont se relayer à différents ateliers avant de laisser leur place,

le lendemain, au reste de la classe. Entre deux exercices, le proviseur fait un rappel à l'ordre. « Vous êtes plein d'entrain pour le moment, mais n'oubliez pas que des professionnels sont partout autour de vous et que l'image que vous allez donner compte. On ne s'affale pas, pas de main dans les poches, on est dynamique et on ne touche pas au porta-

ble. » En aparté, il reprend : « Le secteur est en tension, alors durant ce genre d'exercice, il n'est pas rare que les élèves soient approchés pour un contrat à la fin de leurs études. »

Vocations et prévention

Si un adolescent confie « s'éclater » à la tâche sous un ciel bleu, le fait d'être



Avant de déposer la peinture antifouling sur la coque de la navette, les élèves doivent s'assurer que rien ne reste collé à cette dernière. Ils utilisent donc de l'eau à haute pression.

entouré par un équipage de la SNSM ajoute au plaisir. Jean-Philippe Toujas poursuit : « S'il y a toujours un lien avec le professionnel pendant l'exercice afin de s'assurer que l'élève comprend la raison de chaque manœuvre, le fait que des secouristes leur aient expliqué leur quotidien et certaines sorties en mer ce matin, ce n'est pas rien. On peut

créer ainsi des vocations, certains demandent d'ailleurs comment devenir sauveteurs par la suite, mais surtout, ils prennent conscience du danger que peut représenter la mer. Ainsi, ils seront plus prudents lors de leurs sorties prochaines, et c'est aussi comme ça que l'on sauve des vies, en faisant de la prévention. »

C. GO.